

TD N° 10 – POURQUOI LE CHÔMAGE A-T-IL AUGMENTÉ ?

Site internet = <http://www.educnet.education.fr/insee/>

Cliquer sur le bandeau bleu « chômage » puis dans le menu de gauche sur « Explications ? » puis « évolutions de la population active »

1 – La population active augmente-t-elle trop vite ?

Q1 – Répondez aux deux questions situées en dessous du graphique :

Note : /2

Q2 – Que mesure l'écart entre la courbe de la population active et celle de l'emploi dans le document 1 ?

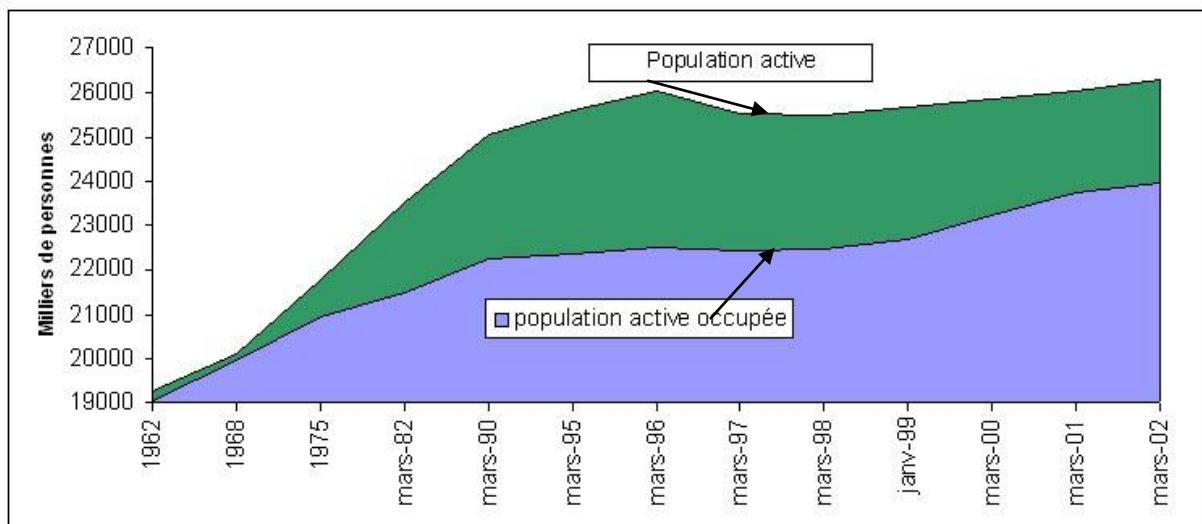
- Le nombre de personnes inactives ?
- Le nombre de chômeurs ?
- La population totale ?

Cliquer dans le menu de gauche sur « démographie »

Q3 – Répondez aux trois questions situées en dessous du graphique :

Note : /3

1 – Évolution de l'emploi et de la population active en France (en milliers)



Données: [Enquête sur l'emploi de mars 2002, Insee Première N° 857](#)

2 – Concernant l'évolution de la population active, sur la période 2002-2015, un point mérite d'être souligné : en 2015 la population active sera nettement supérieure (près d'un million) à celle de 2002 et s'établira à 27,2 millions de personnes. Elle sera du même ordre de grandeur que la population active de 2005 et de 2010. [...] Sur la période 1990-2002, 360 000 actifs occupés sont partis en retraite en moyenne chaque année. Selon notre hypothèse d'âge moyen de départ à la retraite (59 ans), ce sont 570 000 personnes qui devraient quitter l'emploi en moyenne, chaque année, entre 2002 et 2015. [...] On peut estimer à 680 000 le nombre de jeunes qui vont se présenter sur le marché du travail chaque année durant cette période. Il faut donc que la création d'emplois dépasse les 110 000 emplois chaque année pour que le chômage diminue. Tout dépend des hypothèses de croissance que l'on retient.

(Source : Sylvère Chirache et Claude Sauvageot, Prospective formation-emploi à l'horizon 2015, MEN-DEP, 3 février 2006)

En utilisant ces deux documents, répondez aux questions suivantes

Q1 – Que fait la population active entre :

- 1968 et 1990.....
- 1990 et 1996.....
- 1996 et 2002.....
- 2002 et 2015.....

Q2 – Que fait l'emploi entre :

- 1968 et 1990.....
- 1990 et 1998.....
- 1998 et 2002.....

Q3 – En comparant ces évolutions, quelle est la cause de l'augmentation du chômage selon-vous ?

.....

Q4 – La réduction du chômage passe-t-elle par :

- Une réduction de la population active ?
- Une reprise de la création d'emplois ?

2 – Le progrès technique et la productivité sont-ils trop rapides ?

Cliquer dans le menu de gauche sur « la demande de travail » puis à gauche sur « croissance et chômage »

Q1 – Répondez aux trois questions situées en dessous des graphiques :

Note : /3

Supposons une entreprise qui produit exactement ce qui lui est demandé. Le nombre de travailleurs dépend de l'évolution de la demande et des techniques utilisées.

	1985	1995	2005	2015
Nombre de produits demandés	1 000	1 500	2 000	3 000
Nombre de travailleurs	10			
Productivité par tête		150	166,7	200

Q1 – Complétez le tableau

Q2 – Pourquoi n'y-a-t-il pas eu de création d'emplois entre 1985 et 1995 ?

.....

Q3 – Pourquoi y-a-t-il eu des créations d'emplois entre 1995 et 2015 ?

.....

Q4 – Complétez les équations suivantes avec les mots *hausse, baisse, stagnation* :

Hausse de la demande > Hausse de la productivité =>.....d'emplois

Hausse de la demande < Hausse de la productivité =>.....d'emplois

Hausse de la demande = Hausse de la productivité =>.....de l'emploi

Hypothèses de croissance de la production et de la productivité en France selon l'Insee

	1980-1990	1990-2002	2002-2015
Hausse annuelle moyenne de la production ou de la demande en %	2,5	1,9	2,0
Hausse de la productivité moyenne par salarié en %	1,9	0,8	1,5
Hausse des créations d'emplois en %	0,6	1,1	0,5

(Source : BIPE, février 2006)

Q5 – En France, le progrès technique, mesuré par la hausse de la productivité, a-t-il détruit des emplois depuis 1980 ? (Analysez le tableau pour répondre)

.....

3 – Le coût du travail est-il responsable du chômage ?

Cliquer dans le menu de gauche sur « les coûts salariaux »

Q1 – Répondez aux trois questions situées en dessous des graphiques :

Note : /3

Q2 – Expliquez pourquoi des coûts salariaux trop élevés peuvent inciter les entreprises à réduire le nombre d'emplois ?

➤

Coût horaire du travail, productivité du travail et taux de chômage en 2006

	Indice du coût horaire du travail (100 = UE)	Indice de la productivité horaire du travail (100 = UE)	Indice du coût horaire unitaire (Coût/Productivité)	Taux de chômage (en % des actifs)
Etats-Unis	141	115		4,6
Japon	106	82		4,1
Allemagne	141	109		10,4
France	122	116		9,0
Royaume-Uni	94	98		5,4
Danemark	141	103		3,6

(Source : Ocde 2008)

Q3 – Calculez le coût unitaire du travail dans les six pays et inscrivez vos résultats dans le tableau.

Q4 – Peut-on dire que les coûts salariaux trop élevés sont responsable du chômage en comparant vos résultats et le taux de chômage de chaque pays ?

.....

.....

.....

4 – La croissance de la demande est-elle trop lente ?

Cliquer sur le bandeau « croissance » en haut de la page puis dans le menu de gauche sur « Pourquoi » puis sur « la demande »

Q1 – Répondez aux trois questions situées en dessous du tableau (le PIB correspond à la production totale) :

Note : /3

Q2 – A partir du tableau, dites de quoi est composé la demande (la FBCF correspond à l'investissement) ?

-
-
-
-

Q3 – A partir du tableau complétez l'équation suivante :

Variation du PIB = Variation de la..... + Variation de la.....Variation des.....+ Variation du.....

1 - Une demande sans tonus :

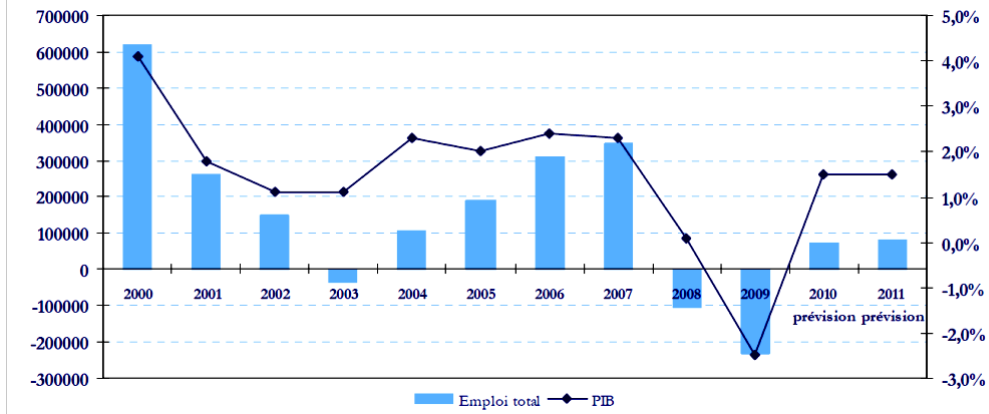
- ✓ **L'investissement des entreprises peine à repartir.** En 2009, il était en chute libre (- 7,7 %). Au premier semestre de 2010, il se redresserait tout en restant négatif (- 1,3 %). Au début de cette année, observe l'Insee, les chefs d'entreprises hésitent toujours à se lancer dans de nouveaux projets d'investissement. "*Faute de visibilité sur leurs carnets de commande, ils ont plus de difficultés à investir et moins de volonté d'embaucher*". Les capacités de production resteraient sous-utilisées.
- ✓ Confrontés à un chômage massif et au net ralentissement de leur pouvoir d'achat, **les ménages** - du moins ceux qui le peuvent - **reconstitueraient leur bas de laine**. Leur taux d'épargne remonterait à 16,8 % à la mi-2010, à 0,2 point du record du troisième trimestre 2009 (17 %). Du coup, **la consommation des ménages**, qui a été ces dernières années le principal moteur de la croissance française, **fléchirait nettement** : + 0 % au premier trimestre; - 0,2 % au second. Sa résistance devait, il est vrai, beaucoup à la prime à la casse, dont le montant a été réduit en début d'année. La demande intérieure, du côté des entreprises comme du côté des ménages, manquant de ressort, le moteur premier de la croissance a tendance à se gripper.
- ✓ D'autant que, dans le sillage du commerce mondial, **la demande étrangère adressée à la France ralentirait quelque peu** à l'horizon de la mi-2010 pour revenir à sa croissance moyenne. Après avoir fortement reculé en 2009 (- 11,2 %), les exportations présenteraient tout de même à la mi-2010 un acquis de croissance nettement positif (+ 3,4 %).

(Source : Claire Guélaud, Le Monde du 27 mars 2010)

Q4 – A partir du texte, expliquez la faible croissance de la demande en 2010 :

-
-
-

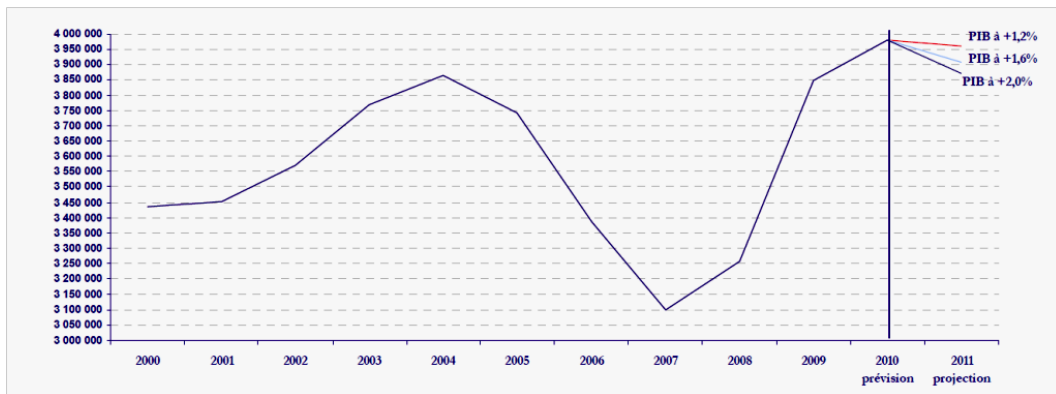
Evolution du PIB (échelle de droite) et de l'emploi total (échelle de gauche) [Insee 2010]



Q5 – Faites une phrase avec les deux chiffres de 2009 :

Q6 – Quelle relation faites-vous entre les variations du PIB et les variations de l'emploi ?

Evolution du nombre de chômeurs (Catégorie A, B, C des demandeurs d'emploi)



Q7 – Quelle relation faites-vous entre les variations de l'emploi et celles du chômage ?

Q8 – A partir du tableau et du vocabulaire suivant complétez le schéma suivant : demande, consommation, exportations, chômage, investissement, stocks, importations.

